

EDITORIAL

PRÉSIDENTIELLE 2022

La droite dans un fauteuil ?

Raymond Klein

La droite traditionnelle sort renforcée des élections régionales. Qu'elle s'impose au premier tour puis l'emporte sur l'extrême droite n'est pas pour autant une fatalité.

Qui est le meilleur rempart contre l'extrême droite ? Le fait que ce soit devenu une des questions centrales alors qu'approche l'élection présidentielle de 2022 en dit long sur l'évolution de la vie politique en France. Choc en 2002 avec Jean-Marie Le Pen, re-choc en 2017 avec sa fille Marine Le Pen au second tour. C'est alors l'outsider Emmanuel Macron qui l'affronte - et réussit à lui barrer la route. Un précédent sur lequel le président sortant a jusqu'ici fondé sa prétention à être le mieux placé pour battre à nouveau Le Pen en avril 2022.

Depuis que les résultats des élections régionales des 20 et 27 juin sont connus, Macron est beaucoup moins crédible dans ce rôle. C'est que son mouvement « La République en marche » (LREM), désormais solidement constitué à l'échelon national, a pour la seconde fois, après les municipales en 2020, échoué à s'enraciner au niveau de la politique locale. C'est le grand parti de la droite conservatrice, « Les Républicains », qui a remporté le scrutin (aidé par une abstention record, voir « Wir sind das Volk », woxx.eu/wirvolk). Et c'est donc lui qui réclame le titre de meilleur rempart - une caractérisation toute relative au vu de la convergence programmatique entre LR et le « Rassemblement national » (RN) de Le Pen.

Mais une autre question se pose suite aux résultats des régionales : a-t-on encore besoin d'un rempart ? En effet, le RN est l'autre grand perdant du scrutin, alors que certains sondages lui accordaient jusqu'à une dizaine de départements et deux régions. Est-ce que cela annonce un retour au purgatoire de l'extrême droite, comme en 2007, quand Jean-Marie Le Pen était retombé à 10,4 pour cent au premier tour ? Il est vrai que Marine Le Pen passe par une crise de légitimité, se faisant reprocher d'être allée trop loin dans son effort de « normaliser » le profil de son parti. Mais compter sur une désintégration spontanée du RN est irréaliste : son réservoir électoral existe bel et bien, et sa présidente peut très bien redresser la barre et remobiliser son électoral.

Un autre scénario, guère plus rassurant, serait une radicalisation du mouvement d'extrême droite sous l'impulsion de Marion Maréchal ou d'Éric Zemmour, avec un programme « identitaire » qui peut attirer une partie de la droite classique.

Une candidature présidentielle EELV pour rassembler écolos, socialistes et gauche radicale ?

En attendant, Macron et LREM serrent les dents : les sondages les donnent toujours gagnants en 2022... devant Le Pen et le RN. En première approche, le centrisme incarné par le président actuel permet effectivement de rassembler le plus facilement voix de droite et de gauche modérées et de vaincre l'extrême droite. Mais la droite conservatrice n'a pas tort quand elle affirme qu'elle peut à la fois affaiblir le RN (Nicolas Sarkozy en 2007) et rassembler contre lui (Jacques Chirac en 2002). Enfin, « La France insoumise » (LFI, gauche radicale) a raison, en théorie, d'affirmer qu'elle peut attirer à elle une partie de l'électorat révolté contre « les élites »... sauf qu'en pratique elle a échoué à faire l'union de la gauche derrière elle. L'excellent score de son leader Jean-Luc Mélenchon en 2017 doit plus aux divisions de la gauche qu'à la crédibilité de l'alternative qu'il représente.

Des divisions toujours d'actualité, alors que ce qui reste du Parti socialiste - son aile gauche - peut se considérer comme un des vainqueurs des régionales, dont les résultats ont été favorables aux candidat-e-s sortant-e-s. Quant au parti écolo « Europe Écologie Les Verts » (EELV), à défaut de remporter des régions, il compte parmi les vainqueurs en termes d'influence. C'est bien à lui que pourrait revenir, en 2022, le rôle de fournir une candidature présidentielle de compromis entre la gauche traditionnelle et la radicale. Lors des régionales, les trois courants de gauche se sont tantôt déchirés, tantôt rassemblés. Ensemble, ils peuvent espérer se retrouver au second tour en 2022, barrer la route à l'extrême droite et l'emporter.

NEWS

NEWS

Städtischer Abfalldienst: Verpackte Pandemie **S. 3**

REGARDS

Luxletters: Comme une lettre à la poste **p. 4**

Fiscalité: Un nouveau deal perdant pour les pays du Sud **p. 7**

Frauengerechte Mobilitätspolitik:

Mehr als sichere Radwege **S. 8**

Justiz-Debakel: Als Opfer rein, als Täterin raus **S. 10**

Roma in Albanien: Wut die Wirkung zeigt **S. 12**

WAT ASS LASS

Kalender **S. 2 - S. 8**

Zizou a Zizou **S. 4**

Erausgepickt **S. 6**

EXPO

Ausstellungen **S. 9 - S. 14**

Tito Mouraz **p. 10**

FILMER A SERIEN

Programm **S. 15 - S. 23**

Cruella **S. 16**

Ragnarök **S. 23**